

Communiqué de presse

Perspectives d'investissement pour le second semestre 2023

Des opportunités au-delà d'une trajectoire de croissance précaire

- **Un chemin étroit et incertain vers la croissance** : la croissance mondiale devrait continuer à décélérer et atteindre un point bas au second semestre 2023, une reprise progressive devenant plus probable pour le premier semestre 2024.
- **Le ralentissement de l'inflation sera progressif**, principalement dans l'inflation de base. Elle tend à diminuer mais devrait rester supérieure aux objectifs des banques centrales jusqu'à la mi-2024. Le risque de ré-accélération est limité car les politiques monétaires devraient rester restrictives pendant une période prolongée.
- **Des actifs de qualité** : les investisseurs doivent aborder le second semestre avec prudence et se concentrer sur la qualité des actifs. À l'horizon 2024, les perspectives d'amélioration des bénéfices révèlent des opportunités d'ajouter des actifs risqués au sein des portefeuilles.
- **Marchés émergents** : tirer parti de l'avantage des marchés émergents en terme de croissance constitue pour les actions et les obligations afin d'améliorer la diversification et de favoriser le potentiel de rendement à moyen terme, en mettant l'accent sur l'Asie.

Paris, le 22 juin 2023 - Malgré un début d'année plus résilient, Amundi prévoit une nouvelle décélération de la croissance au second semestre 2023, avec des divergences régionales. Pour 2023, une croissance du PIB mondial de 2,9% est à prévoir, l'écart de croissance entre les marchés émergents et les marchés développés restant important, à 3,3% (sans toutefois augmenter). Nous nous attendons à un ralentissement de la croissance des marchés développés à 0,9 %, tandis que l'expansion du PIB des marchés émergents devrait atteindre 4,2 %.

Pour 2024, nous prévoyons une croissance du PIB mondial, des marchés développés et des marchés émergents respectivement de 2,5%, 0,5% et 3,8%.

Vincent Mortier, directeur des gestions d'Amundi, a déclaré : « *Dans un contexte de faible visibilité sur les perspectives économiques, la qualité - tant pour les actions que pour les obligations - est la boussole qui permet de naviguer dans cette phase d'incertitude. La fin du resserrement de la politique monétaire de la Fed et une possible dépréciation du dollar américain sont de bon augure pour les actifs des marchés émergents au second semestre de l'année.* »

Monica Defend, directrice d'Amundi Institute, a ajouté : « *Une pause de la banque centrale est favorable aux obligations. Les investisseurs devront évaluer la trajectoire de l'inflation et les perspectives des résultats à l'horizon 2024 pour identifier les opportunités sur les marchés actions. Les investisseurs devront aussi être attentifs aux divergences parmi les marchés et les pays.* »

Scénario central : une croissance faible, avec une décélération de l'inflation qui reste élevée

La plupart des marchés développés ressentiront l'effet retard du resserrement de la politique monétaire au cours du second semestre 2023. La récession des bénéfices des entreprises ne s'est pas encore matérialisée et les perspectives pour les consommateurs s'assombrissent.

- **En Europe**, nous prévoyons que l'inflation restera nettement supérieure à l'objectif jusqu'à la mi-2024. Elle restera cependant sur une tendance baissière, aidée par une croissance inférieure au potentiel en 2023 et 2024 qui résulte du resserrement de la politique monétaire. La persistance de l'inflation de base, associée au

resserrement des conditions de crédit, limitera les dépenses du secteur privé. Nous prévoyons une croissance anémique dans la zone euro et au Royaume-Uni en 2023/2024.

- **Aux États-Unis**, l'économie a résisté jusqu'à présent, mais nous prévoyons une légère récession à partir du quatrième trimestre 2023. La résilience des consommateurs sera une variable à surveiller de près dans un contexte de resserrement des conditions de crédit et d'une inflation supérieure à l'objectif tout au long de l'année.
- **Sur les marchés émergents**, les conditions économiques restent globalement fragiles, mais la croissance devrait s'avérer plus résiliente que dans les économies développées. L'Asie, en particulier, devrait se tailler la part du lion de la croissance en 2023 (environ 70%). Les investissements directs étrangers devraient également y contribuer de manière significative. L'Asie est également devenue plus autonome et moins vulnérable. En Chine et en Inde, une croissance modérée pourrait signaler des changements structurels vers des modèles de croissance à long terme plus durables. Nous prévoyons une croissance du PIB chinois de 5,7% en 2023 et de 4,3% en 2024, et une croissance du PIB indien de 6,0% en 2023 et de 5,5% en 2024.

Le cycle de resserrement monétaire de la banque centrale touche à sa fin

L'inflation baisse progressivement, surtout l'inflation de base. Nous n'anticipons pas de retour à un régime d'inflation normal dans l'immédiat car l'inflation de base ne convergera probablement pas vers l'objectif des banques centrales avant le second semestre 2024.

Les taux de la Fed et de la BCE sont proches du pic de leur cycle, mais nous n'attendons aucune réduction en 2023. Nous prévoyons plutôt une politique monétaire restrictive pour une période prolongée. La liquidité doit donc être surveillée. La politique monétaire est plus mitigée dans les pays émergents, où la plupart des pays ont atteint leurs taux maximums et où la Chine adopte une position plus accommodante pour soutenir la croissance.

Implications pour la stratégie d'investissement : focus sur les valeurs de qualité

Les marchés n'ont pas encore réévalué leurs prix en fonction d'une détérioration des perspectives. Les actifs risqués sont chers dans l'ensemble (à l'exception des actions européennes de qualité ou les actions chinoises), associés à une forte incertitude sur la croissance et l'inflation, appellent à une allocation d'actifs prudente à l'aube du second semestre. Il faudra qu'une partie de l'incertitude s'estompe et que les prix s'ajustent pour refléter les perspectives économiques et les bénéfices afin de pouvoir ajouter du risque dans un portefeuille.

- **Obligations et liquidités** : les obligations de haute qualité et les liquidités sont à privilégier. Dans l'ensemble, les obligations restent un bon moyen de diversifier les risques, et les obligations d'État conservent une bonne valeur. Les investisseurs doivent rester prudents face aux obligations à haut rendement, surveiller l'effet de levier et le risque de liquidité des entreprises.
- **Les marchés obligataires des pays émergents** présentent des rendements et des prix intéressants. Nous favorisons les obligations en devises fortes et les investisseurs peuvent identifier des points d'entrée sur la dette en monnaie locale. Les valorisations des obligations à haut rendement des pays émergents sont attrayantes.
- **Les marchés actions** : focus sur les actifs de qualité. Nous restons prudents sur les actions en général. Les investisseurs doivent rechercher un faible endettement, des dividendes protégés et la résistance des bénéfices. Sur les marchés développés, le profil risque/rendement actuel est globalement peu attrayant, tandis que le risque de concentration est élevé. Après un premier semestre difficile, les actions des pays émergents devraient bénéficier d'un meilleur environnement au second semestre. La croissance des bénéfices est de retour et les valorisations restent attrayantes, notamment pour les actions chinoises.
- **Les marchés émergents** : la croissance des marchés émergents constitue un avantage. Les actifs des marchés émergents sont essentiels pour améliorer la diversification et favoriser le potentiel de rendement à moyen terme, mais la sélection de titres reste cruciale, les marchés émergents étant un univers fragmenté. Au second semestre 2023, nous voyons des opportunités d'investissement pour les actions et les obligations des marchés émergents, notamment en Asie et en Amérique latine. Dans une perspective à moyen terme, il convient de construire une allocation dédiée aux actifs asiatiques, en particulier à la Chine et à l'Inde.

Cross Asset Investment Strategy – special edition: mid-year outlook 2023

Press Contact:

Amundi

Aude Humann

Tel: +33 6 71 32 12 57

aude.humann@amundi.com

A propos d'Amundi

Premier gérant d'actifs européen parmi les 10 premiers acteurs mondiaux¹, Amundi propose à ses 100 millions de clients - particuliers, institutionnels et entreprises - une gamme complète de solutions d'épargne et d'investissement en gestion active et passive, en actifs traditionnels ou réels. Cette offre est enrichie de services et d'outils technologiques qui permettent de couvrir toute la chaîne de valeur de l'épargne. Filiale du groupe Crédit Agricole, Amundi est cotée en Bourse et gère aujourd'hui plus de 1 900 milliards d'euros d'encours².

Ses six plateformes de gestion internationales³, sa capacité de recherche financière et extra-financière, ainsi que son engagement de longue date dans l'investissement responsable en font un acteur de référence dans le paysage de la gestion d'actifs.

Les clients d'Amundi bénéficient de l'expertise et des conseils de 5 400 professionnels dans 35 pays.

Amundi, un partenaire de confiance qui agit chaque jour dans l'intérêt de ses clients et de la société.

www.amundi.com



¹ Source : IPE « Top 500 Asset Managers » publié en juin 2022 sur la base des encours sous gestion au 31/12/2021

² Données Amundi au 31/03/2023

³ Boston, Dublin, Londres, Milan, Paris et Tokyo

Document destiné exclusivement aux journalistes et professionnels de la presse et des médias.

Information promotionnelle et non contractuelle ne constituant ni un conseil en investissement, ni une recommandation d'investissement, ni une sollicitation d'achat ou de vente d'instruments financiers ou services financiers.

Amundi Asset Management au capital de 1 143 615 555 euros, société de gestion de Portefeuille agréée par l'AMF sous le n° GP GP-04000036 siège social : 90 boulevard Pasteur - 75015 PARIS – France. RCS PARIS 437 574 452.